Temps ordinaire - 23e Semaine: Lundi

Texte de l'Évangile (*Lc* 6,6-11): Un autre jour de sabbat, Jésus était entré dans la synagogue et enseignait. Il y avait là un homme dont la main droite était paralysée. Les scribes et les pharisiens observaient Jésus afin de voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat; ils auraient ainsi un motif pour l'accuser. Mais il (...) promenant son regard sur eux tous, il dit à l'homme: «Étends ta main». Il le fit, et sa main redevint normale. Quant à eux, ils furent remplis de fureur et ils discutaient entre eux sur ce qu'ils allaient faire à Jésus.

Sans Jésus le Rédempteur, c'est inévitable "le durcissement du cœur"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, tous —juifs et non-juifs— devons prendre une décision: "mourir à nous-mêmes" et reconnaitre Jésus, le Rédempteur. Sans Dieu, l'homme ne s'explique pas à lui-même et tombe dans les contradictions les plus absurdes. Il est inévitable de "durcir le cœur", rejetant la connaissance de soi et de nier sa culpabilité, s'il n'y a pas "Quelqu'un" qui transporte cette culpabilité, la "développe" et la pardonne.

La réciprocité est donnée ici: sans l'idée du Rédempteur —qui ne cache pas la faute, mais la souffre lui-même— il est impossible de tolérer la vérité de sa propre culpabilité et on se tourne vers le premier mensonge: l'aveuglement de la culpabilité d'où naissent tous les autres mensonges, et, enfin, l'incapacité générale devant la vérité. Et inversement: il n'est pas possible de connaître le Rédempteur, et de croire en Lui sans avoir le courage d'être honnête avec soi-même.

—Seigneur, je prie la grâce de la "confession" pour reconnaître la vérité: La tienne (j'ai besoin de toi!) et la mienne (je ne suis pas un "dieu", mais une créature fragile!).